

Mathieu Carlier

111 Lieux
à Lyon
à ne
pas manquer

Avec des photographies de David Patin



emons:

Avant-propos

La ville de Lyon a ce petit quelque chose qui vous donne envie d'y rester et de ne plus jamais en repartir. Lyonnais d'origine, je suis également un globe-trotteur qui aime voyager pour découvrir de nouveaux pays et de nouvelles cultures. Mais, tel un aimant, l'ancienne capitale des Gaules m'a toujours rappelé à elle. Ce phénomène d'attraction semble exister depuis des millénaires et a permis de sculpter, siècle après siècle, la cité, ses traditions et ses légendes. Écrire un livre sur ma ville était une idée qui me trottait dans la tête depuis bien longtemps sans que je n'ose jamais franchir le pas. Je ne suis pas écrivain, après tout ! Je me contente, depuis des années, de partager mes expériences sur mon blog et mes réseaux sociaux. Le chantier me semblait titanesque et l'envie de partager mon amour pour la ville des Lumières était à chaque fois contrebalancée par ma crainte de ne pas être légitime. Ainsi, au travers de ce guide, j'espère parvenir à partager avec vous ma passion pour Lyon !

Ville antique, mystérieuse, gastronomique et où il fait bon vivre... il y a tant à dire et à vivre dans la capitale des Gaules. Dans ce livre, j'ai choisi de vous partager des lieux vivants ou oubliés, des histoires étonnantes ou passionnantes, des expériences culinaires ou culturelles. J'ai choisi de vous raconter le récit des personnes qui ont fait, et qui font de Lyon, une ville aux mille et une facettes. Laissez-vous guider dans les ruelles du Vieux-Lyon, déambulez entre Saône et Rhône, poursuivez votre visite dans l'ensemble des communes du Grand Lyon. Cette ville, qui a su traverser les siècles en préservant son charme et son authenticité, vous laissera un souvenir impérissable et une envie irrésistible de la parcourir à nouveau pour en découvrir tous les secrets. Je vous promets qu'en refermant ce livre, vous ne la verrez plus de la même manière.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits couverture : Musée Gadagne © Matias Antoniassi

Conception couverture : Karolin Meinert

Crédits photographiques : © David Patin sauf chap. 59 © Marine Allard et chap. 73 © Florent Dubray

Mise en page : Editorial Design & Artdirection, Conny Laue, d'après un concept de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achevé d'imprimer en 2024

Dépôt légal : septembre 2024

ISBN : 978-3-7408-2012-1

5 — L'Aquarium Ciné-Café

Le 7^e art sous toutes ses formes

L'Aquarium Ciné-Café est l'un de ces lieux polymorphes qui me plaisent tant. Cet espace associatif inédit à Lyon est la fusion parfaite entre une salle de cinéma, un petit café de quartier et des ateliers dédiés au 7^e art. Très loin des grands multiplexes parfois austères et uniformes, ce lieu tente de revenir à l'essence même du cinéma et d'en faire une expérience collective, avec échanges et expérimentations.

Qu'il s'agisse d'un film grand public, d'un court-métrage ou d'une découverte du cinéma émergent, une projection dans la salle de cinéma de l'Aquarium Ciné-Café est toujours l'occasion de débats et de rencontres entre les spectateurs et les professionnels de l'audiovisuel lyonnais. Les débats peuvent ensuite se poursuivre dans l'espace café attenant, qui propose une petite carte de boissons et des plats à prix abordables, issus de produits locaux et d'une agriculture responsable.

Mais ce n'est pas tout. Des rendez-vous documentaires, des séances « ciné-mystère », des projections pour le jeune public, des soirées clips et courts-métrages, des rencontres, des master class, des tables rondes, des apéros et des événements ludiques sont également organisés. Sans oublier les divers ateliers et stages tout au long de l'année. Destinés aux enfants et aux adultes, débutants comme professionnels, ils vous permettront de découvrir comment se fabrique un film. Hebdomadaires ou mensuels, à l'occasion de quelques heures ou pendant plusieurs jours, ces ateliers et stages collectifs sont parfaits pour se retrouver autour d'une passion commune : le cinéma. Les adultes sont, par exemple, invités à participer à des ateliers d'écriture de scénario, à réaliser un documentaire, à découvrir les bases de la réalisation ou encore à apprendre l'*acting*. Les enfants, quant à eux, peuvent s'initier à la magie du cinéma, réaliser un clip, une série ou même filmer leur premier court-métrage. Tout un programme à découvrir sans modération et dont les frères Lumière seraient sans doute très fiers !



Adresse 10 rue Dumont, 69004 Lyon, aquarium-cine-cafe.fr | **Transports en commun**
Bus C13/S4, arrêt Ivry | **Horaires d'ouverture** Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30 |
À savoir À quelques rues de là se trouve le jardin Rosa-Mir, un lieu totalement atypique
imaginé par Jules Senis Mir et conçu à partir de pierres et de matériaux de récupération
(87 grande rue de la Croix-Rousse, 69004 Lyon).

12 Le bunker de l'hôtel des postes

Un blockhaus sous la ville

Le bunker de l'hôtel des postes de Bellecour est une caractéristique fascinante et méconnue de l'histoire de ce bâtiment emblématique du centre lyonnais. Construit en même temps que le reste du complexe postal entre 1935 et 1938, il était destiné à assurer les communications en cas de bombardement ou d'attaque chimique pendant la guerre.

Situé sous ce chef-d'œuvre Art déco de 33 000 mètres carrés imaginé par l'architecte Michel Roux-Spitz, le bunker devait accueillir un poste central autonome de transmissions de 300 mètres carrés. Il était alimenté par un groupe électrique indépendant, équipé de dynamos actionnées par des pédaaliers en cas de panne de secteur. Cette installation témoigne de la prévoyance des concepteurs de l'époque, qui avaient pris en compte les souvenirs encore frais de la Première Guerre mondiale puisque, pour garantir la survie des occupants en cas de séjour prolongé, un système de renouvellement de l'air avait aussi été imaginé et installé. Des vélos reliés à des tuyaux permettaient, à la force des mollets, de faire circuler l'air, qui était ensuite purifié par quatre énormes filtres. Ce système est d'ailleurs l'un des seuls éléments qui témoignent encore de la fonction d'origine du lieu. Enfin, le bunker était également relié à un système de récupération de l'eau de la nappe phréatique ; cette eau est d'ailleurs toujours utilisée pour une partie des sanitaires et la climatisation du bâtiment.

Malheureusement, l'accès au bunker est aujourd'hui interdit. Différents projets de réhabilitation ont été évoqués, mais, pour le moment, aucun n'a abouti. À défaut de pouvoir le visiter, rendez-vous dans le bureau de poste pour y découvrir la fresque monumentale de Louis Bouquet. Cette fresque de plus de 250 mètres carrés, dont la partie centrale est une allégorie de la ville de Lyon, illustre le rayonnement mondial de la ville grâce aux transports et aux ondes radio passant par l'hôtel des postes.

Adresse 10 place Antonin-Poncet, 69002 Lyon | **Transports en commun** Métro A/D, bus C9, arrêt Bellecour | **Horaires d'ouverture** Bureau de poste : du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 12 h 30 | **À savoir** En sortant de l'hôtel des postes de Bellecour, arrêtez-vous quelques minutes pour admirer l'ancien clocher de l'hôpital de la Charité de Lyon, dernier vestige de l'hôpital détruit lors de la construction de la poste.



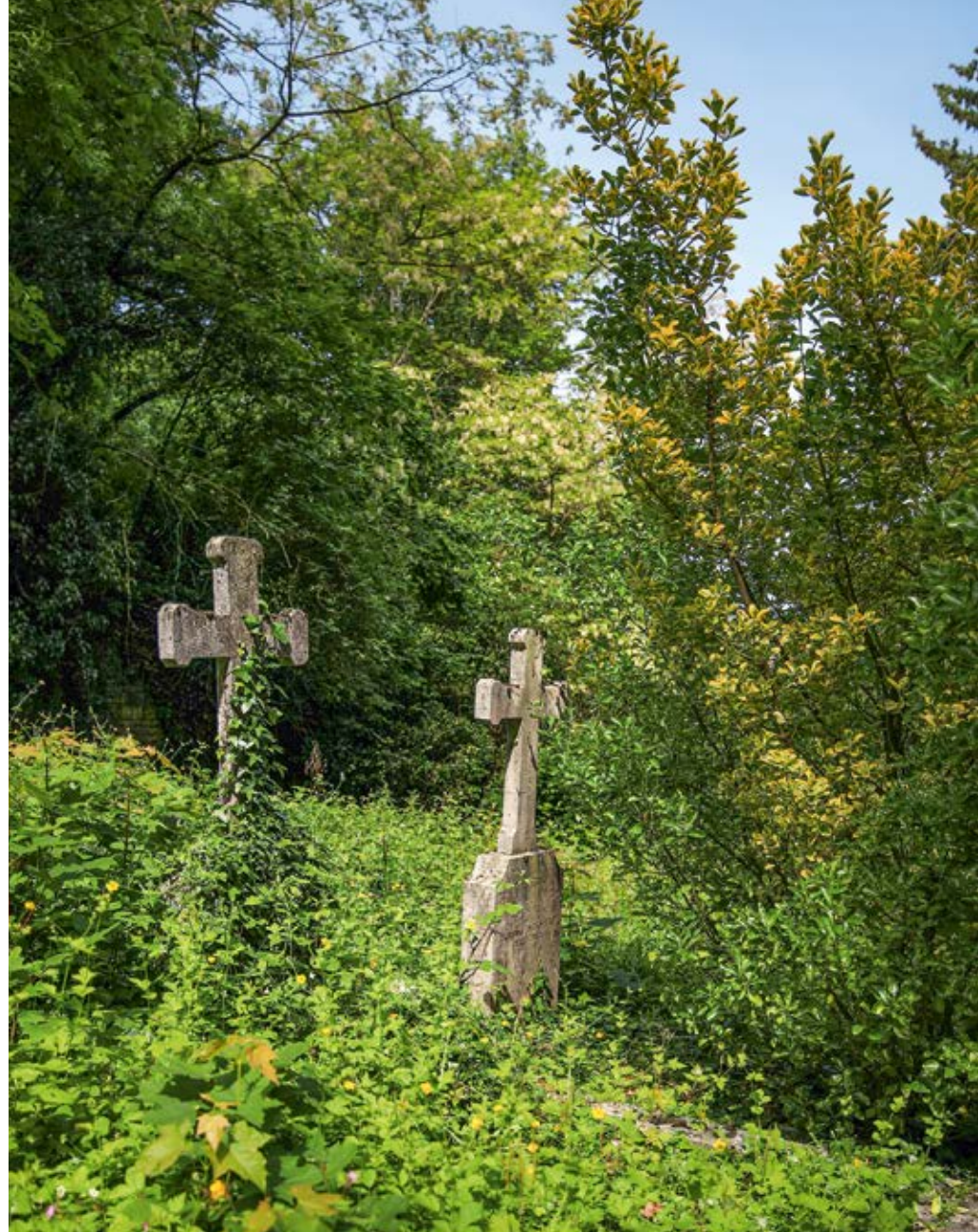
20 — Le cimetière de la Rochette

L'odeur des corps dérangeait

Rares sont ceux qui semblent encore se souvenir qu'un cimetière est niché au sommet de la montée de la Rochette, tant on a l'impression que le lieu est délaissé, pour ne pas dire abandonné. L'espace, tout en long et en pente, abrite encore de nombreuses tombes désormais anonymes, envahies par le lierre et qui semblent vouées à la disparition. Bien que respectant l'alignement des allées actuelles, elles paraissent avoir été disposées de façon aléatoire. Les simples croix en fer côtoient des pierres tombales renversées, mais aussi des monuments funéraires étonnants, comme un obélisque qui proviendrait de l'ancien château de Cuire.

D'ailleurs, l'histoire raconte que ce cimetière aurait été créé au XIX^e siècle. Avant, au Moyen Âge, les habitants de la commune de Cuire étaient plutôt inhumés à proximité de l'ancien prieuré de la commune, puis dans l'enceinte même du château. Mais après la Révolution, le propriétaire du château et les habitants demandèrent la fermeture de l'endroit : les odeurs pestilentielles qui se dégageaient des sépultures étaient devenues insupportables. Cependant, il fallut attendre 10 ans avant que ce nouveau cimetière soit aménagé en haut de la montée de la Rochette. Entre-temps, les corps étaient inhumés au cimetière de Caluire.

Depuis les années 50, les enterrements sont rares puisque ce petit cimetière n'accepte plus les inhumations, à l'exception de celles dans les concessions existantes. Un cimetière plus grand, plus fonctionnel et plus simple d'accès a été créé à Caluire. Désormais, les 227 tombes de ce petit cimetière racontent une histoire, un morceau de vie qui s'inscrit dans la mémoire collective. En déambulant dans ses allées, vous pourrez notamment découvrir les sépultures de certaines personnalités locales comme celle de l'ancien maire Pierre Brunier, celle de la famille Cotelle ou encore celle des sœurs de la Sainte Famille, qui dirigèrent le pensionnat installé dans l'ancien château.



Adresse 10 montée de la Rochette, 69300 Caluire-et-Cuire | **Transports en commun** Bus 33, arrêt Hauts-de-la-Rochette | **Horaires d'ouverture** Toute l'année | **À savoir** En repartant du cimetière, traversez la route et empruntez le petit chemin en face qui s'enfonce dans le bois de la Rochette. Après quelques minutes de marche, vous découvrirez la grotte Voyelle, une réplique fidèle de la grotte de Lourdes.